

LES VALEURS MOYENNES DANS LE SILLAGE DE L'INDICE CAC 40

Cette semaine, les valeurs moyennes ont suivi globalement la tendance. Alors que le Cac 40 a grimpé de 3,2 % au cours des quatre premières séances de la semaine, l'indice Small 90 a gagné 3,1 %, et les petites valeurs de l'indice VM 100 se sont appréciées de 1 %. Depuis le début de l'année, les deux indices de valeurs moyennes maintiennent leur avance avec des

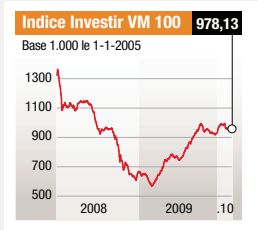
progressions supérieures à 3 %, alors que le Cac 40 abandonne un peu plus de 2 %. La palme est revenue, cette semaine, à VM Matériaux, qui a enregistré un bond de 16 % après avoir annoncé un renforcement de sa position dans le négoce à destination des travaux publics grâce à l'acquisition de 70 % de la société LNTP. Le concepteur de périphériques de stockage LaCie SA

et le fabricant d'arômes Robertet ont également vu leur titre grimper de respectivement 12,7 % et 8,3 %, dopés par des publications de résultats très supérieurs aux attentes (voir ci-dessous et page 20).

En revanche, EuropaCorp, en recul de 6,5 % sur la période, a souffert d'entrées en salle un peu décevantes pour *From Paris with Love*, *Coursier* et *I love you Philip Morris*. De plus,

les économies de coûts attendues grâce au studio de Saint-Denis seront retardées, le chantier n'ayant pas démarré.

La plus forte baisse (-9,6 %) revient à la société de prêt-à-porter Damar, qui a fait l'objet de prises de bénéfices après une hausse spectaculaire de 30 %, vendredi 26 février, à l'issue de la publication de très bons résultats semestriels.



A. B.

LA PLUS FORTE VARIATION



NICOX

Une très bonne nouvelle

PHARMACIE-SANTÉ



L'ACTIVITÉ. Nicox est une société de biotechnologie qui a mis au point le Naproxinod, un médicament anti-inflammatoire qui a l'avantage de ne pas augmenter la pression artérielle, contrairement aux autres médicaments de cette classe (ibuprofène, naproxène...). Il est, de fait, considéré comme un *blockbuster* potentiel. Proche de la commercialisation, il est en cours d'examen auprès des autorités de santé américaines (FDA) et représente environ 80 % de la valorisation actuelle de Nicox. Bonne nouvelle, la société a annoncé, mercredi, la conclusion d'un accord de licence mondial avec un des leaders de l'ophtalmologie, l'américain Baush and Lomb, pour un autre de ses composés, le NCX116. Le titre a grimpé de 10 % en l'espace de deux jours (mardi et mercredi).

L'ANALYSE. Rien n'est jamais joué dans le domaine de la recherche pharmaceutique. Après l'abandon de son développement l'année dernière par Pfizer, l'ancien partenaire de Nicox, qui jouait ses résultats cliniques de phase 2 non convainquants, le NCX116 va connaître un nouveau départ. Baush and Lomb va le développer dans l'indication du glaucome et de la pression oculaire. Dans le cadre de l'accord, Nicox touchera 10 millions de dollars à la signature ainsi que des paiements d'étape, qui pourront totaliser jusqu'à 169,5 millions de dollars. Enfin, des redevances seront versées lors de sa commercialisation (estimée vers 2015), qui sera assurée par Baush and Lomb. A. B.

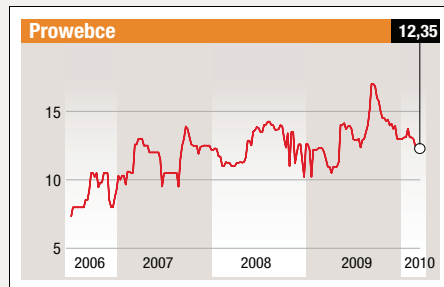
ACHETER À TITRE SPÉCULATIF

Cet accord crédibilise la qualité de la technologie de Nicox, mais le principal moteur de revalorisation du titre (qui a chuté de 50 % en six mois) sera le feu vert de la FDA pour Naproxinod attendu en juillet. Le dossier reste très spéculatif, car la teneur de la décision de la FDA, qui statuera également sur la notice et sur une éventuelle prorogation de la durée du brevet (il tombe en 2014), reste déterminante. Elle conditionnera le prix et les ventes potentielles de Naproxinod et par conséquent l'ampleur du partenariat que Nicox cherche à conclure pour sa commercialisation mondiale. Viser 8 € (mnémo : COX).

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Chiffre d'affaires du premier trimestre, le 30 avril après Bourse.

LA VALEUR À DÉCOUVRIR



PROWEBCE

Une belle croissance

SERVICES INFORMATIQUES



L'ACTIVITÉ. Créé en 2000, ce petit éditeur de logiciels se situe dans un marché de niche : la communication et la gestion des comités d'entreprise (CE). La société accompagne plus de 5.000 clients (sur 38.000 CE en France), dont les comités d'entreprise de grands groupes (Capgemini, BNP Paribas, Canal+...).

L'ANALYSE. Dans un contexte économique morose, Prowebce ne semble pas du tout avoir été touché par la crise. La société a publié pour l'exercice 2009 un chiffre d'affaires de 29,7 millions d'euros, en progression de 214 % par rapport à 2008. Ce chiffre dépasse largement l'objectif fixé par l'entreprise, qui était de 20 millions d'euros pour 2009. Après le développement de son logiciel propriétaire et de multiples acquisitions de petits éditeurs, dont son principal concurrent, afin de compléter sa gamme (2006-2007), le groupe a diversifié son offre avec l'achat de sociétés de conseil en communication et assistance juridique (2007-2008). Puis, il s'est orienté dans l'e-commerce (66 % du chiffre d'affaires 2009). Sa stratégie consiste à offrir une gamme complète de services dans son marché de niche : le comité d'entreprise. La vente de logiciels (en location), qui était son cœur de métier, ne représente plus que 30 % de son chiffre d'affaires total. Malgré une marge moins importante dans l'e-commerce que dans la vente de logiciels, la rentabilité devrait encore être au rendez-vous en 2009, la marge nette 2008 était de 18,7 %. De plus, sa structure financière est solide avec seulement 1 million de dette nette pour 10 millions de fonds propres, lui permettant de continuer ses acquisitions. Cependant, la petite société devrait se concentrer sur sa croissance organique en 2010. C. C.

ACHETER

La société est très dynamique et la croissance devrait encore être importante en 2010. De plus, le titre se paie seulement 9,5 fois notre estimation des bénéfices 2009 (2,5 millions d'euros). Objectif : 14,50 € (mnémo : MLPRW)

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Fin avril pour la publication des résultats 2009.

LE SUIVI D'INVESTIR.FR



LACIE

Les résultats embrasent l'action

ÉQUIPEMENT TECHNOLOGIQUE



INVESTIR À REPÉRÉ. La publication des résultats semestriels du concepteur de périphériques de stockage a été l'occasion pour les journalistes d'Investir.fr de revenir sur le dossier. Car, si les facturations sont toujours en recul - le chiffre d'affaires est de 150 millions d'euros pour la période de juin à septembre, et il est en repli de 11 % par rapport à la période comparable de l'année précédente -, la progression de la marge opérationnelle est spectaculaire. Elle est passée de 1,4 % pour l'exercice 2008-2009 à 7,8 % pour le semestre achevé en décembre. La marge nette a, elle aussi, remarquablement progressé. Elle s'établit à 6,3 % des ventes, contre 1,5 % lors de l'exercice précédent. Le résultat net ressort à 9,4 millions d'euros.

LE POINT SUR LE DOSSIER. LaCie a amorcé un virage stratégique aux effets rapides. Fini les produits d'entrée de gamme qui pénalisaient le groupe depuis plusieurs années. C'est désormais sur les produits à forte valeur ajoutée, par leur design ou leurs performances, que le groupe concentre ses efforts. Résultat : un mix produit profitable à la rentabilité. Combiné à des efforts que l'on imagine draconiens sur les frais administratifs et commerciaux (-3 % par rapport à l'exercice précédent), il a eu pour résultat cette appréciation rapide de la rentabilité. Pour le reste de l'exercice, LaCie entend « poursuivre son pilotage par la marge », afin de « conserver une rentabilité opérationnelle de plus de 5 % ». E. P. et E. D.

ACHETER DANS UNE OPTIQUE SPÉCULATIVE

Le titre a connu, depuis la publication de ses résultats semestriels, le 26 février, un parcours spectaculaire : il a gagné 26 %. Ceux de nos lecteurs qui ont suivi le conseil donné sur notre site Internet ont profité d'une partie de cette hausse. Mais il reste du potentiel pour l'action, qui n'a pas encore retrouvé son niveau du début 2008 et reste encore modérément valorisée, avec un PER 2010 de 9,6 fois (mnémo : LAC).

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Le 29 avril pour l'information du troisième trimestre.